

L' affaire DOSTERT

Les lecteurs de "forum" ont certainement déjà pris connaissance dans la presse quotidienne du trafic d'hommes dans la firme Dostert de Mensdorf. L'associé portugais de Dostert a créé une firme intermédiaire qui a embauché ces menuisiers très qualifiés. Par ce biais elle a évité de payer les cotisations sociales et n'en paie donc ni au Luxembourg ni au Portugal. Plusieurs des ouvriers ont fait éclater l'affaire avec l'appui de l'Uniao. La plupart des ouvriers parqués dans une vieille maison près de l'usine à Mensdorf ont été et continuent d'être tellement surveillés par le patron qu'ils n'ont pas osé entreprendre quelque chose. Il serait fastidieux d'évoquer toutes les interventions, enquêtes et démarches des ouvriers, de l'Uniao et des autorités. Retenons que les pouvoirs publics n'ont toujours pas achevé leur enquête.

Entretemps un compromis (à la luxembourgeoise) a pu être trouvé entre les autorités et le patron qui a su faire jouer son influence politique et son poids économique (70 emplois à sauver). Les 16 ouvriers restants auront un permis A pour une année et devront être embauchés par la firme Dostert sans passer par la firme intermédiaire. Mais Dostert ne veut pas des 2 ouvriers courageux qui ont fait éclater l'affaire. Résultat: la situation sera légalisée et les seuls qui aient fait les frais de l'opération sont ces 2 ouvriers.

Dostert a voulu faire sentir encore davantage ce que peut être le bon vouloir d'un patron. Alors que tous les ouvriers eurent du congé pour passer les fêtes avec leur famille, restée au Portugal, Dostert a refusé d'accorder à ces 2 là les 12 jours auxquels ils ont droit

Tout cela est parfaitement légal. On pourrait se lamenter sur le fait que pareilles choses puissent se passer, on pourrait critiquer le mouvement syndical presque absent de cette lutte, on pourrait dire beaucoup de choses encore, tout cela ne changerait en rien la situation des 2 ouvriers concernés.

L'Uniao qui a mené cette lutte avec les 2 ouvriers, ne peut plus rien faire d'autre que montrer sa solidarité à ces travailleurs en leur remettant une somme d'argent qui puisse leur permettre de recommencer leur vie au Portugal. A cet effet les lecteurs de "forum" pourront montrer leur solidarité en versant un don au CCP de l'Uniao 14671-24 avec la mention "Solidarité avec Manuel et Jaime".

